ILS EXERCENT *des métiers insolites*

Certains ont accompli un rêve d'enfant, d'autres ont trouvé leur bonheur professionnel un peu par hasard. Cinq passionnés nous racontent leur métier pas comme les autres. PAR SÉGOLÈNE BARBÉ

CÂLINOTHÉRAPEUTE

«Je m'adapte au patient»

Infirmière psychiatrique durant vingt ans, j'ai suivi une formation de câlinothérapeute, il y a quatre ans. Je propose des câlins maternels, sans rien d'érotique ni de sexuel. J'ai un entretien téléphonique préalable avec le patient qui doit lire et signer une charte. Un câlin dure de 15 minutes à 2 heures, à mon cabinet, chez la personne, ou dans un parc. Je m'adapte au rythme de chacun. Mes patients sont souvent seuls, déprimés, malades… La câlinothérapie leur apporte soutien et réconfort en favorisant la sécrétion d'ocytocine, qui réduit la tension artérielle, renforce le système immunitaire et l'estime de soi.

Katia, 50 ans, calinotherapie.ch

GARDIEN D'ÎLE

«Je me sens libre»

De mai à octobre, depuis quatre ans, je suis le gardien de l'île Milliau, une île bretonne de 23 hectares, accessible à pied quelques heures par jour en fonction des marées. J'entretiens le sentier, je fauche les prairies, j'accueille les randonneurs dans l'ancienne ferme de l'île qui a été rénovée en gîte… Je ne dors pas sur place, je rentre tous les soirs en bateau, mais, sur mon île, j'ai vraiment l'impression d'être le maître des lieux. J'observe la faune, je ramasse les déchets qui arrivent chaque jour avec la marée, je me sens libre, un peu aventurier. C'est un contrat saisonnier, mais j'aimerais faire ce travail à temps plein, même l'hiver.

Guirec, 31 ans

24%
des actifs
ENVISAGENT, DEPUIS LA CRISE SANITAIRE, UNE RECONVERSION PROFESSIONNELLE OU SOUHAITENT CONCRÉTISER DES PROJETS.
Source : Sondage Yougov pour Monster, mai 2020.

SIRÈNE PROFESSIONNELLE

« J'aime faire rêver et passer ma vie dans l'eau »

J'ai toujours aimé les personnages fantastiques et il y a dix ans, j'ai créé un personnage de sirène. A l'époque, le métier de sirène n'existait pas en France. Mon activité a mis quelques années à décoller mais, aujourd'hui, je participe à des spectacles (comme à l'Aquarium de Paris), à des clips, pubs, courts-métrages… Je suis aussi très présente sur YouTube, Instagram et je fabrique moi-même tous mes costumes. J'aime rêver et faire rêver, passer ma vie dans l'eau même si c'est aussi très fatigant : je fais beaucoup d'apnée, dans l'eau froide, avec une nageoire de 12 kilos… Lorsque je ne serai plus aussi passionnée, j'arrêterai.

Claire, 31 ans, lasirenebleue.com

VERBICRUCISTE

« J'adore divertir les gens »

Comme mon père, dont c'est le métier et avec qui j'ai commencé dès l'âge de 10 ou 12 ans, je suis verbicruciste : je « croise les mots » en concevant des grilles de mots croisés, fléchés, mêlés, pour des magazines, des collectivités, des manifestations culturelles… Elles me donnent un thème – par exemple la BD pour le Festival d'Angoulême – et je crée les définitions avec des jeux de mots, des énigmes, de la poésie parfois. Chaque verbicruciste a sa patte, un peu comme un peintre. J'adore divertir les gens en leur faisant redécouvrir la richesse des mots.

Anaëlle, 26 ans, lesmotslamuse.com

JOUTEUSE MÉDIÉVALE

« Je veux transmettre une certaine tradition »

J'adore les fêtes médiévales. L'ambiance y est particulière, et on y retrouve des valeurs anciennes comme la fraternité et l'honneur. Dans la joute, j'aime le spectacle mais aussi le souci d'authenticité. Je me suis formée auprès d'une association* qui organise des tournois comme ils l'étaient à l'époque : le but est de toucher la targe (le bouclier) du cavalier adverse avec sa lance. J'aime transmettre une certaine tradition équestre, mais aussi travailler avec les chevaux. Dresser un bon cheval de joute prend au moins deux ou trois ans.

Esclarmonde, 29 ans

** le-griffon-rouge.hubside.fr/*

ANTHONY MASSART ; RACHEL SILVESTON ; DOCUMENT PERSONNELS